

Les technologies de l'information et de la communication du projet du ministère de l'éducation du Québec à la réalité

Number 114, Summer 1999

Nouvelles technologies et enseignement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56209ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1999). Les technologies de l'information et de la communication du projet du ministère de l'éducation du Québec à la réalité. *Québec français*, (114), 27–27.

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

TIC

*Du projet
du ministère
de l'Éducation
du Québec
à la réalité*

Depuis quelques temps, on parle beaucoup, dans les milieux de l'éducation en particulier, de technologies de l'information et de la communication (TIC) ou de l'autoroute de l'information. Pour nombre de personnes, il y a une tendance à réduire les unes à l'ordinateur et l'autre à Internet.

Comme le souligne Jean-François Mostert, dans l'article qui ouvre ce dossier sur ces nouveaux outils de la communication, c'est ce que semble faire aussi le ministère de l'Éducation. En effet, depuis l'annonce du plan d'intégration des TIC en 1996, l'accent a été mis sur la « machine » — il s'agissait avant tout de faire passer le ratio ordinateur/élève de 1 pour 20 à 1 pour 10 — et sur l'extension des réseaux qui permettraient à toutes les écoles d'avoir accès à Internet. Dans cet article, l'auteur tente donc de faire la part entre les situations idéales qui sont souvent citées en exemple et la situation réelle que les enseignants connaissent dans leurs écoles.

Si personne ne met en doute l'intérêt que suscitent ces nouvelles technologies parce qu'elles permettent un accès facile à toutes sortes d'informations, encore faut-il savoir quoi en faire et comment les utiliser. En effet, il ne suffit pas de pouvoir cueillir l'information, il faut aussi et surtout être en mesure de la traiter et de la réutiliser. C'est dans cette perspective que, dans le deuxième article, Rhapsode se demande « quoi faire de tout ce "fatras" technologique en classe de français ». En comparant le processus d'écriture et les fonctions offertes par divers logiciels d'aide à l'apprentissage, l'auteur propose divers moyens dont devrait disposer l'élève scripteur pour accomplir les diverses tâches qu'exige, par exemple, chacune des étapes du processus de composition d'un récit.

Dans la mesure où l'on privilégie le traitement de l'information, il est intéressant de constater, comme le propose Jean-François Mostert dans le troisième article, que les bibliothèques scolaires, qui étaient devenues des centres de moyens d'enseignement (CME), deviennent de plus en plus des centres de ressources multimédia (CRM). Dans cet article, on relate plus particulièrement l'expérience de monsieur Joubert à l'école secondaire Polybel. C'est l'occasion de voir le travail de recherche d'un autre œil et d'apprécier les divers types d'aide qu'offrent les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour réaliser ce genre de travail.

Fabrice Blanchet et Jonathan Lafleur proposent, dans le quatrième article, une démarche qui mise sur une forme particulière de partenariat entre le privé et le public pour développer un réseau à la mesure des besoins spécifiques d'une école. Grâce à eux, les termes d'intranet et d'extranet seront démystifiés.

Grâce à Godelieve De Koninck et à Évelyne Tran, qui ont rencontré Hélène Lacerte, nous faisons ensuite une brève incursion au primaire pour découvrir une exploitation particulière d'un site Web.

Tout au long de cette première série d'articles, il a été mentionné plus d'une fois que le point faible du plan d'intégration des technologies de l'information et de la communication du MEQ, c'était l'absence de budgets consacrés à la formation des enseignants. Faute de budgets, la situation n'est pas reluisante dans la plupart des commissions scolaires. Mais, au moins, les universités, elles, n'ont pas tardé à répondre à la demande du MEQ. Pour en savoir plus à ce sujet, Monique Noël-Gaudreault propose témoignages et entrevues qui nous permettent de nous faire une idée des contenus de quelques programmes universitaires, offerts dans le cadre de la formation des maîtres.

Pour terminer ce dossier, Jean-Yves Lescop nous fait découvrir toute l'importance de la formation si l'on veut réellement intégrer ces technologies à l'apprentissage. Ensuite, il nous fait voir tout le potentiel pédagogique des TIC. Enfin, il présente les attentes auxquelles devraient répondre les programmes de formation des futurs enseignants.

Mentionnons enfin que deux cahiers pratiques complètent ce dossier. Dans le premier, destiné aux élèves du primaire, Hélène Lacerte présente de façon concrète une activité qui correspond à l'expérience relatée dans son article. Dans le second, Clément Robillard permet à des enseignants du secondaire de découvrir une activité qui permettra à leurs élèves de comprendre et d'utiliser de l'information contenue sur un site de l'infonroute.

En attendant de connaître vos réactions ou vos expériences dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC), nous vous souhaitons bonne lecture.

